

Pizza Delight
VOUS LIVRE
DU GOUT!

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(78)

Livraison Rapide
858-8080



CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E3B 5E5

8 délicieuses
façons
de changer
la routine
«Hamburger et frites»

84-85 rue des Érables
Moncton, Nouveau Brunswick
© 1987 Dorco's Associates, Inc.



Le Deli Subway

REPAS FRAIS ET ÉCONOMIQUES

Boissons de grande
tête de viande tendre
Pâtisseries de qualité

Diner
Salade classique
S.A.T.
Club Subway
Dessert et fromage
Pâtisseries de grande qualité

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

GRATUIT

No. 22

Vol. 27
Mercredi 19 mars 1997

Les étudiants de cycles supérieurs votent en faveur d'une association avec la Féécum

p.3



**Lancement en
grande pompe de
la nouvelle image
de l'Université**

p.2

**Les barrières
disparaissent
avec la Soirée
internationale**

p.8

**Le dépôt
à terme,
un placement
sûr!**



 **Caisse populaire
acadienne**

Ensemble, tout est possible.

Actualité

Les étudiants de cycles supérieurs votent en faveur d'une association avec la Féécum

Francis LESSARD

Les étudiants de cycles supérieurs ont voté le 14 mars dernier pour que leur association provinciale se joigne à la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum). Les étudiants de cycles supérieurs n'étaient pas représentés au sein de la communauté étudiante à cause de leur dissociation de la Fédération l'an dernier.

La Féécum et la Faculté des études supérieures et de la recherche (FESR) ont créé un comité provisoire en octobre dernier, par le biais des étudiants de cycles supérieurs, pour remédier à l'absence de ces étudiants au C.A. de la Fédération. Le mandat du comité était donc de proposer deux types d'associations à ces étudiants pour qu'ils décident eux-mêmes du genre d'association qu'ils désiraient. Le choix des étudiants a penché en faveur d'une association de faculté (avec la Féécum) à l'opposé d'une association indépendante.

Aucune constitution n'existait lors du débat, vu sur la forme d'association des étudiants de cycles supérieurs, ce qui signifie qu'aucun quorum n'avait été établi pour la validité des votes. Sur un total de 30 votes, les scrutateurs ont enregistré dix-huit étudiants qui étaient en faveur d'une association avec la Féécum, onze qui étaient pour une association indépendante et une abstention.

Sur un total de 30 votes, les scrutateurs ont enregistré dix-huit étudiants qui étaient en faveur d'une association avec la Féécum, onze qui étaient pour une association indépendante et une abstention.



Sur un total de 30 votes, les scrutateurs ont enregistré dix-huit étudiants qui étaient en faveur d'une association avec la Féécum, onze qui étaient pour une association indépendante et une abstention.

«Le comité est content que le tout soit terminé et que, finalement, les étudiants de cycles supérieurs soient représentés au sein de la communauté étudiante», a mentionné Kevin Dabé, un des membres de l'association de l'excellence provinciales. Les propos de M. Dabé rejoignent ceux du vice-président académique de la Féécum, M. Denis Michaud. «On est bien content que la première étape soit franchie. Maintenant, il faudra donner une forme à cette association et par la suite, il faudra que les étudiants de cycles supérieurs en collaboration avec la Féécum s'assoient qu'il y ait des gens à l'académie pour les représenter», affirme M. Michaud.

D'autre part, durant le débat, vote des étudiants de cycles supérieurs, la FESR s'est fait accuser de propagande par les membres du conseil provisoire et par quelques étudiants. Le vice-député Yves Gagnon a écrit une lettre qui a été lue pendant le débat et qui n'a pas fait l'unanimité. «Six mois après la création de votre association, je suis toujours convaincu que vous devriez vous associer à la FEÉCUM», a avoué M. Gagnon. Le vice-député s'est longuement penché sur ce qu'il devait faire les étudiants pour le bien d'une association de faculté, mais mentionnant qu'à la fin de son discours que c'était à eux de choisir.

Les programmes coop: formule d'avenir

Eric DALLAIRE

Lors de ses réunions des 6 et 7 mars derniers, le Sénat académique a autorisé l'École de génie et l'École des sciences forestières à implémenter la formule des régimes coopératifs au niveau du baccalauréat des septennaires prochains. Si le Conseil des gouverneurs de l'Université et la Commission de l'enseignement supérieur des provinces maritimes donnent leur consentement à ces programmes, les changements seront apportés de façon progressive.

La formule coopérative permet aux étudiants de suivre leurs cours en alternance avec des périodes de stage de travail rémunérées. Déjà offert à l'École de médecine et à l'École des sciences de la forêt à la Malécite en administration des affaires (M.B.A.), la formule coopérative présente de nombreux avantages sur le régime traditionnel. L'étudiant est payé, ce qui allège son endettement et la formation est grandement enrichie par l'expérience de conditions de travail réelles. De plus, selon le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, monsieur Léandre Desjardins, ses chances d'être embauchés après l'obtention de son diplôme sont plus grandes. «C'est comme ça que ceux qui font un programme coop sont souvent embauchés par l'entreprise où ils ont fait leur stage», soutient-il.

Les étudiants intéressés par ces programmes devront toutefois rencontrer certains critères. «Le rendement académique sera considéré en premier lieu. L'étudiant devra aussi avoir une entrevue avec l'employeur», précise Léandre Desjardins. «L'introduction de ces régimes coopératifs est une véritable réforme du programme Impact de l'Université de Moncton l'an dernier, révèle-t-il d'autre part, et les efforts de cette campagne de recrutement devaient selon lui se faire sentir encore avec les années.

En outre, au cours de ses saluées réunions du Sénat, de nombreuses autres améliorations aux programmes ont été approuvées, dont, entre autres, la définition des ressources professionnelles minimales pour les programmes de maîtres et de maîtresses. On a établi que les concentrations disciplinaires minimales devaient disposer des services de deux professeurs au moins. Dans les maîtres, il faudra un minimum de quatre professeurs par concentration. L'École de génie a par ailleurs été autorisée à offrir une mineure en technologie de gestion, en plus de la majeure qu'elle offrait déjà. Un nouveau baccalauréat en arts multidisciplinaire a aussi été approuvé, qui permettra à l'étudiant d'obtenir une formation générale solide.

Le comité de sécurité au travail veut améliorer les mesures de sécurité en cas de feu

Nathalie GERMAIN

Le comité de sécurité au travail cherche à améliorer la sécurité des étudiants et du personnel de l'Université particulièrement en cas d'incendie, en mettant sur pied des plans spécifiques de prévention.

Comme l'a expliqué Wayne St-Thomas, chef de service de sécurité, il existe déjà un plan général en cas d'incendie sur le campus. «Il y a des mesures de sécurité correctes sur le campus présentement, mais nous pensons que les choses peuvent toujours être améliorées», poursuit-il.

Les plans spécifiques que le groupe veut implémenter portent essentiellement sur les des directives plus précises. «En cas de feu, chaque employé a quelque chose de précis à faire dans le cadre de ce plan spécifique», explique le chef du service de sécurité. Par contre, il poursuit en précisant que certains problèmes peuvent survenir. «Tout d'abord il faut être sûr qu'il y a suffisamment de personnel en place pour mettre en exécution un plan comme celui-ci.

Deuxièmement, il faut s'assurer que le plan est relativement simple pour que le tout se déroule rapidement et sans problèmes», dit-il. Précisons qu'un plan spécial d'incendie a déjà été implanté dans l'édifice René-Émile et dans les résidences. «Il est normal que ces édifices soient des plans spécifiques étant donné les risques plus élevés d'incendies», affirme Monsieur St-Thomas.

Pour ce qui est de la sécurité en cas de feu sur le campus le soir, un autre problème se pose. «Le soir, il y a plusieurs personnes qui sont sur le campus, cependant il n'y a pas de plan proprement dit. C'est dit, ce n'est pas un problème incluant à l'Université de Moncton mais plutôt à tous les édifices ouverts le soir avec presque pas de personnel», souligne Monsieur St-Thomas.

Il y a environ 10 ans un plan spécial à chaque édifice existait. Le tout est maintenant tombé à l'eau parce que c'était trop compliqué. «Nous croyons que maintenant il serait plus facile de refaire des plans de ce genre parce que nous connaissons mieux la situation», affirme-t-il.

C'est le service de sécurité et l'administration de l'Université qui prendra la décision finale dans ce dossier. Pour l'instant les procédures à suivre en cas de feu sont toujours les mêmes. Il faudra attendre quelques années avant de voir les plans spécifiques, le temps de tout mettre en place si l'autorisation d'aller de l'avant est donnée.

Actualité

Achille Michaud au deuxième banquet annuel du Département de sciences politiques

Philippe BÉRUBÉ

Dans le cadre du deuxième banquet du Département de sciences politiques, tenu samedi dernier à l'hôtel Kaddy's, M. Achille Michaud, journaliste à l'émission Le Point de la Société Radio-Canada a prononcé une conférence portant sur la politique, les médias d'information et son expérience de journaliste devant près de quarante personnes.

M. Michaud a abordé, entre autres, le thème de l'importance de la couverture médiatique pour le politicien, en donnant l'exemple de stratégies très actuelles employées lors de conférences de presse ministérielles.

«Avec l'arrivée des chaînes d'information continue, on a assisté à une augmentation considérable de la fréquence des conférences de presse et à une diminution de leur durée. Les politiciens peuvent ou pratiquent beaucoup plus le spectacle qu'ils vont offrir devant la caméra, presque les jour-

nalistes retransmettent maintenant des extraits (clips) de leur discours dans la durée moyenne entre 6 à 8 secondes, comparativement aux 15 à 20 secondes d'il y a 25 ans», a évoqué l'animateur au Point.

Selon le conférencier, il est très difficile de pratiquer la critique ou l'analyse politique au pays, depuis que les délais ou les heures de tournée se font de plus en plus rapprochées.

Le journaliste a aussi parlé du rôle «d'agenda-setting» des médias ou, si l'on veut, jusqu'à quel point, surtout les plus prestigieuses comme le quotidien Globe and Mail de Toronto déterminent quels dossiers deviennent très prioritaires pour les politiciens pour capter leur intérêt et celui des lecteurs ou auditeurs.

«La presse écrite réagit mieux dans ce domaine que la presse télévisuelle, car la télé est plus dépendante de l'impact immédiat et de peu de temps dont elle dispose pour nous présenter les questions de l'heure. Les émissions d'affaires publiques, comme le Point, peuvent davantage s'y attarder, mais il faut humblement avouer que nos cotés d'écoute sont nettement inférieurs à celles des bulletins de nouvelles», a avancé M. Michaud.

Selon le conférencier, il est d'ailleurs très difficile de pratiquer la critique ou l'analyse politique au pays, depuis que les délais ou les heures de tournée se font de plus en plus rapprochées.

«Bien que plusieurs soient encore, surtout au Canada anglais, d'occuper le poste de correspondant à Ottawa, ça descend de plus en plus vite physiquement avec les «deadlines» de plus en plus serrées. J'avoue que ces gens ont maintenant très peu de vie familiale. Là-bas, ce sont davantage des problèmes reliés aux changements organisationnels que des effets des réductions budgétaires», a souligné le journaliste.

Finalement, mentionnons que Madame Nadine Boudreau, présidente du conseil étudiant de sciences politique et responsable de la tenue de l'événement, s'est dite impressionnée et par la conférence et par le bon déroulement du banquet en général.

«L'édition 1993 du Banquet annuel des sciences politiques démontre une amélioration certaine au niveau de la logistique par rapport à celle de l'an dernier. Par exemple, le fait que nous ayons pu retenir un conférencier de l'extérieur a certainement contribué au succès de ce banquet qui était d'ailleurs ouvert au grand public de l'extérieur du Département. M. Michaud a également bien su capter l'attention de l'auditoire qui a apprécié toutes les anecdotes démontrant le lien étroit entre politique et journalisme», a conclu Mme Boudreau au terme de l'événement.



Veggie Out

Fèves vertes
\$ 1.49 / livre

Prunes rouges
\$ 1.69 / livre

Kiwis
6 pour \$1.00

Concombres
sans pépins
\$ 1.49 / chacun

Céleri
\$ 0.99 / chacun

Oranges sans
pépins
\$ 1.99 / douzaine

Ouvert 7 jours sur 7
De 9h00 à 21h00.

300 ELMBROOK DRIVE
384-COOL

Les jeux de la communication

Une première au département d'info-comm

Famela NIBISHAKA

Une délégation d'environ 30 étudiants du Département d'information-communication de l'Université de Moncton parties pour Québec samedi hier. Ils participent aux jeux de la communication se déroulant à l'Université Laval (Québec) du jeudi 20 mars au samedi 22 mars prochains et réunissant des étudiants en communication. Selon Doris Blackburn, étudiante en 4^e année du département d'information-communication et l'une des organisatrices pour la délégation de Moncton, ces jeux se dérouleront principalement sous sept thèmes. Il y aura entre

autres la publicité, l'entreprise journalistique, les concours en animation radiophonique, le concours de génie en herbe pour la communication, le volet culturel ainsi que le volet sportif. La même étudiante a ajouté que l'Université de Moncton espère gagner plusieurs prix. «Le concours réunit six universités (l'Université Laval, l'Université de Moncton, l'Université de Québec, l'Université d'Ottawa et l'Université de Moncton) et parmi les six, nous espérons ne pas nous classer au-delà de la quatrième place», a déclaré Doris Blackburn.

«Nous avons de fortes chances de gagner. L'Université de Moncton est la seule université parmi les six qui offre un programme professionnel et dont les étudiants ont une formation pratique...»

communication à quant à elle soutient que l'Université de Moncton ne devrait pas avoir de problèmes à avoir de bons résultats lors des jeux de la Communication. «Nous avons de fortes chances de gagner», a-t-elle avancé. L'Université de Moncton est la seule université parmi les six qui offre un programme professionnel et dont les étudiants ont une formation pratique, a-t-elle poursuivi. Ici on offre un bon programme tandis qu'ailleurs, la formation est beaucoup plus théorique», a-t-elle réchéri.

Mme Doucet a précisé par ailleurs que l'U de M avait des chances de gagner surtout dans le domaine de l'entreprise journalistique et de l'animation radiophonique. «La présence du journal Le Point et de la station de radio CKUM en ont une exceptionnelle de l'U de M», a déclaré Carol Doucet.

Doris Blackburn a réchéri en précisant que dans d'autres universités, la pratique est difficile à réaliser. Il y a présence de nombreux étudiants et ils ne peuvent pas tout faire servir. «A

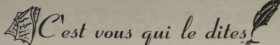
l'Université Laval par exemple, il y a des listes d'attente pour pouvoir participer à une animation radiophonique ou pour pouvoir rédiger des articles dans le journal d'étudiants», a indiqué Doris Blackburn.

Même dans le volet culturel, l'U de M dit avoir de fortes chances de gagner. «Nous sommes la seule université académique et la représentation culturelle sera certainement originale puisque elle sera différente des autres», a affirmé Doris Blackburn.

En gros, l'U de M estime avoir beaucoup de chances de gagner et le département d'information-communication informe tous les intéressés à suivre les jeux de la communication qu'on site web à www.groceries.com/CollegePark/9726.comun.htm

Toujours selon la même étudiante, les participants aux jeux ont été choisis déductivement, sans en privilégier quelques uns au détriment des autres. «Les participants ont été sélectionnés par des professionnels de la communication et non par le département lui-même, a-t-elle ajouté. Tous les étudiants étaient admissibles qu'ils soient en première ou en dernière année», a-t-elle poursuivi.

Carol Doucet, la responsable du programme d'information-



Mise au point du président de l'ABPUM

Je tiens à faire une mise au point concernant certains propos que

m'attribue le journaliste Janice Babineaux dans son article intitulé «La politique d'équité en matière d'emploi (sic) ne fait pas l'unanimité» (Le Front, mercredi 12 mars 1997, p. 2). Je fais référence au texte entre guillemets placé en caractère gras juste dessous ma photo, et reproduit dans l'article. Si certains ont pu être surpris du propos, j'avoue l'avoir été moi-même en lisant l'article! Et ce, pour deux raisons: je ne me souviens pas d'avoir utilisé ces mots (et ceux et celles qui me connaissent savent que ce n'est pas mon style) et certainement pas «Pour expliquer le vote contre la politique», allusion au résultat seroit du sergent sur les «Modalités de la politique d'équité en matière d'emploi», tenu dans les édifices du campus pour les membres de l'ABPUM les 26 et 27 février derniers. Il aurait dû, en, effet plutôt élogier de qualifier les gens s'étant prononcés contre la politique de «petit groupe», puisque'ils représentaient presque la moitié des personnes ayant voté! Ce dont il était question à ce moment de l'entrevue avec le journaliste, c'était du mini-débat sur le sujet dans le courrier électronique. En réponse à une question, j'ai effectivement dit que les intervenants à ce niveau avaient été peu nombreux et que les gens prenant la peine de s'exprimer sur une question comme celle-ci sont généralement des «passionnés», c'est-à-dire des gens avec des opinions tranchées. Parmi ces gens, le signalais qu'il pouvait y avoir de jeunes professeurs avec des contrats temporaires s'inquiétant des effets d'une telle politique. J'ai ajouté que d'autres motifs pouvaient amener quelqu'un à se prononcer contre, dont entre autres, un certain conservatisme chez certains par rapport à des thèmes comme l'équité. Je ne me souviens pas d'avoir utilisé le mot «moucho» qui serait

certainement allé au-delà de ma pensée. Enfin, appelé à commenter le taux de participation au vote relativement faible, j'indiquais trois facteurs possibles dont seul le dernier a été retenu dans l'article: le fait que le dossier de l'équité circule depuis déjà deux ans, ce qui pourrait expliquer un certain désintérêt (d'aucuns auraient pu croire la question réglée depuis longtemps); la mobilisation intensive à tous les niveaux autour du fameux «Plan d'ajustement», qui a fait l'objet de nombreuses réunions et discussions et qui a sans doute «boité» des énergies qui n'y sont plus pour d'autres dossiers; et finalement, le troisième facteur qui lui est relevé dans l'article, la perception engendrée par certains gestes de l'administration (notamment certains embauches) qui auraient pu créer une opposition ou une désaffection par rapport à ladite politique, puisque «tout se passe comme si elle était déjà adoptée», rendant alors inutile un vote.

J'espère que cette mise au point permet de corriger les propos qui me sont attribués dans Le Front de cette semaine et de contextualiser ce que j'ai effectivement dit au sujet de cette question importante. Merci.

Greg Allain
Président
ABPUM

L'excellence élastique

Cette lettre a pour but de clarifier ma position par rapport au dossier de l'équité en matière d'emploi (voir Le Front du 12 mars 1997, p. 2).

La politique d'équité en matière d'emploi concerne directement les étudiant(e)s d'aujourd'hui et de demain. Si elle est adoptée, cette politique déterminera, entre autres, les procédures d'embauche à l'U de M. Son but est de faire en sorte que les corps professoral de votre Université reflète la composition de la société. En effet, certains «groupes désignés» (femmes, minorités visibles, handicapés) seraient sous-représentés dans plusieurs facultés et écoles. C'est dans la définition de ce qu'est une personne qualifiée que réside mon désaccord. Si la politique d'équité est adoptée telle quelle, les personnes engagées pour les nouveaux postes de professeur(e)s ne seront pas toujours les candidat(e)s les plus compétente(s). En effet, selon l'article 2.3.4 c, toute personne rencontrant les compétences minimales décrites dans l'annonce du poste sera considérée «excellente». Généralement, les annonces de postes stipulent comme conditions minimales d'admissibilité le fait de détenir un doctorat dans la discipline de spécialisation et d'avoir de l'expérience en recherche et en enseignement.

Toute personne qui a déjà siégé au sein d'un comité de sélection pour un poste universitaire sait personnellement que dans plusieurs domaines, des dizaines de candidat(e)s possèdent ces qualifications de base. Dans une Université qui fait de la poursuite de l'excellence son principe directeur, cette définition d'excellence est plutôt... élastique.

La politique d'équité proposée permettrait aux unités académiques de définir indépendamment leurs exigences. Chacun sait que ceci ouvre la voie à une forme d'injustice bien connue: on définit le poste en fonction de la candidate ou du candidat-maison et personne d'autre ne peut rencontrer ces exigences.

La solution est simple: détachons-nous d'une politique d'embauche claire basée sur des critères d'excellence objectifs et petits recrutements parvient ailleurs. Si l'Université veut continuer d'attirer les meilleur(e)s étudiant(e)s Académic(e)s, elle doit aussi engager les meilleur(e)s professeur(e)s, indépendamment de leur sexe, leur couleur, ou des handicaps n'affectant pas leur performance.

Marc-André Villard

LES ARTS
du Maurier

le théâtre l'Escaouette présente

Aliénor

20e texte de Herménégilde Chiasson
mise en scène de Alain Doorn
avec: Berthelet Charon, Marcia Babineaux,
Katherine Kilford, Denise Shaw, Yves Turbide

du 20 mars au 6 avril 1997

Centre culturel Aberdeen,
140 rue Botsford, Moncton

Billets disponibles en pré-vente:
Théâtre Capitol (856-4379)
Centre étudiant (856-4554)
Renseignements: Théâtre l'Escaouette (853-0001)

Éditorial

Éditorial

L'équité à l'épreuve du politically correct

Joël BELLIVEAU

Suivre à son adoption de justice par l'ARPUM et préalable-ment à sa ratification par le Conseil des gouverneurs, la politique d'équité en matière d'emploi de l'Université de Moncton fait beaucoup parler d'elle. Et pour cause. Les procédures d'embauche d'une institution aussi prestigieuse qu'une université influencent de façon fondamentale le parcours de milliers de personnes jeunes professionnelles. C'est d'ailleurs pourquoi il est important d'avoir un traitement égal et équitable aux individus venant de tous les groupes socio-politiques. Toutefois, voilà ce que la politique envisagée par l'Université ne fait justement pas.

Revenons rapidement la définition du mot «équité». D'après le petit Larousse, elle correspond à une «Disposition à respecter les droits de chacun, impartialité». Or, l'impartialité semble être la dernière préoccupation des architectes de la politique proposée. Celle-ci stipule que «Lorsque plusieurs excellentes candidatures qualifiées sont retenues, dont une ou plus appartenant à un groupe désigné sous-représenté, le ou la responsable devra recommander l'une de ces dernières», en précisant par la suite que «Dans le cas où aucune personne d'un groupe désigné sous-représenté n'est recommandée, ... (on) devra justifier les démarches de recrutement effectuées et les recommandations formelles.» Il faudrait donc pratiquement que nos facultés et écoles s'excusent, se «justifient» dans le cas de l'embauche d'un homme blanc ayant toutes ses capacités physiques? On devra expliquer pourquoi on a retenu ce candidat, alors qu'on s'aura pas à le faire si on embauche un candidat appartenant à un des groupes désignés. Est-ce vraiment cela, l'impartialité?

Les femmes (ainsi que d'autres groupes des générations antérieures) ont subi, et continuent parfois à subir, une oppression sexuelle qui leur a souvent rendu inaccessibles des postes intéressants, voire des carrières entières. C'est une réalité, une vérité à laquelle on s'échappe pas et qu'on doit reconnaître. Mais la politique proposée et toutes les politiques du monde ne pourront riparer les injustices faites aux femmes de par le passé. Elles ont maintenant 30, 40, 50 ans ou plus, elles ont servi, souvent à contrecoeur, d'autres chemins de vie. Elles seront à toujours marquées par la discrimination dont elles ont été l'objet. Nous pouvons apprendre de leur triste situation et éviter qu'elle ne se reproduise (ou ne se perpétue), mais nous ne pouvons la changer.

Comme résultat et preuve de la discrimination dont nous venons de parler, on constate que, parmi les professeurs détenant la quasi-totalité, la grande majorité sont des hommes. Pour permettre aux femmes d'atteindre une proportion de 50% des postes professionnels, il faudrait contrebalancer cette masse d'hommes plus âgés en embauchant plus de femmes que d'hommes pendant un bon nombre d'années. Mais, que fera-t-on quand, cette à l'arrivée de l'objectif, ces professeurs plus âgés prendront leur retraite? La proportion d'hommes tombera alors considérablement sous 50%, faudra-t-il alors accorder la prépondérance aux candidats mâles? Arrêter les bébés et éviter ce syndrome «ours de poison». On tente de se servir de notre génération afin d'effacer les erreurs commises avant nous. Pourtant, en disant ainsi comme le monde nous enseigne que vivre wrong doit make a right.

Nous avons besoin d'une politique d'équité au niveau d'emploi. Par contre, l'objectif de cette dernière devrait être une proportion de 50% de femmes... parmi le personnel embauché dans chacune des facultés à partir de maintenant. Aussi, pourquoi ne serait-ce pas un rapport équitable pour les employeurs que de remplir au rapport équitable le choix du candidat, peu importe le sexe et la race de ce dernier? À quoi bon causer de l'anxiété parmi les jeunes diplômés de sexe masculin? Laissons les comédies de discrimination négative, positive, de discrimination tout court en arrière et voyons la première génération à vraiment bénéficier de chances égales.



Humeur aqueuse

L'intérêt du malheur

Eric DALLAIRE

On peut diviser le monde en deux parties: ceux qui divisent le monde en deux parties et ceux qui ne le font pas. Étant du premier groupe, je diviserai surtout d'ici de façon cruelle et parfaitement arbitraire le monde en deux parties: ceux qui agissent et ceux qui réagissent, les «acteurs» et les «réacteurs» (ou «réagissants», comme vous voudrez).

Si vous êtes pompier, ambulancier, policier, embaucheur ou journaliste, vous êtes de ceux qui réagissent aux événements. Vous êtes à la merci des aléas de la vie et tout votre travail dépend de ce qui arrivera. Si vous êtes politicien, entrepreneur, poète, ingénieur ou tailleur, par contre, une part relativement grande de vos gestes quotidiens ne sont vus qu'à la réalisation de ce que votre goût ou votre jugement vous dicte être bon vous êtes un «acteur». Vous pouvez être mené par un employeur ou un client, vous n'en êtes pas moins un créateur.

Or, cette distinction établie, considérons la condition de nos «réacteurs», qui s'entrent plutôt paradoxalement.

On peut compter ceux en disant que le travail de nos «réagissants» est finalement de faire en sorte que tout aille bien. Or qu'arriverait-il si, dans un aspect particulier de la vie, pour une raison ou une autre, tout allait effectivement bien? Si, par exemple, tout le monde acquiesce une santé parfaite, que deviendrait les médecins? Si tout le monde s'aimait, que feraient les policiers de leurs journaux? Et, à plus forte raison, si tout le monde était riche de façon responsable, que deviendrait la plupart de nos dirigeants à leurs prochaines élections? Tous ces gens ont donc, et c'est là une terrible mais obligatoire conclusion, intérêt à ce que les choses ne marchent pas bien.

S'il était conséquent au Serment d'Hippocrate, le médecin aurait pour idéal la santé universelle, et donc sa propre inutilité. Or il aime son métier (ou son salaire, ou encore le statut que lui confère sa profession, peu importe). Et le ministre qui, à l'approche d'élections, fait des cadavres inconnus aux électeurs, ne suit-il pas qu'une simple règle de survie professionnelle, en négligeant la réalité et la nécessité générale pour ne se concentrer que sur sa popularité? En effet, à quoi lui servirait de servir les intérêts du peuple quand il n'a qu'à projeter une image qui se vend bien au peuple? Aucun intérêt! Trop compliqué, et à plus le risque fort de perdre ses élections. Il a intérêt à être élu.

Le malheur du monde porte d'innombrables fruits juteux. Et ceux-là même qui pourraient aider à son soulagement sont ceux qui en profitent. La clé de ce problème pourrait-elle être l'intérêt général ou, en d'autres termes, le détachement? (Vieux concept pessimiste et démodé, mais combien porteur de bonheur!)

Chroniques

Politicailleries

Variations sur l'ordre

Jean-Marie PITRE

D'histoire mondiale. D'histoire. Ou parle, on craint un désordre mondial. Mais, ce monde a-t-il déjà été ordonné? On parle de ce phénomène, surtout depuis la fin de l'ère atomique, ou plutôt de ce monde bipolaire qui divise le globe en deux hémisphères. Mais c'est à cette époque que l'on craignait le pire désordre mondial que la terre ait jamais pu connaître. On parle de désordres comme si le monde avait déjà connu quelque chose de ce sort. Ces systèmes équilibres, c'est y en avait, ne démontrent que de réajustements de conflits inévitablement majeurs à l'aide desquels on définit des nouveaux rapports de force, termes qui a va le jour après les campagnes électorales et le congrès de Vienne de 1815. Des non pions, et surtout depuis la fin de la guerre froide, le monde ne connaît à peu

près plus de conflits interétatiques, mais surtout des crises intra-étatiques. On ne compte plus les conflits ethniques dans les différents pays, les conflits de nationalisme d'extrême, ou le rôle du bel des sociétés qui entraînent des mouvements violents de population, remettant les autochtones en question. La logique de l'ordre est bien mieux à elle ne tient que par le règlement des conflits guerriers. C'est d'un bien d'autre d'équilibre dont il est question. Et cet équilibre est bien de à définir depuis la chute du mur de Berlin. Depuis cette époque révolue, l'ordre mondial repose sur trois dynamiques dont : la dynamique des États, l'intégration économique et financière, ainsi que l'interpenetration culturelle entre sociétés. Les deux dernières échappent bien sûr au contrôle des États. La fin de la bipolarité, qui assurait de ce contrôle mondial, a entraîné une montée vertigineuse de l'hyperlibéralisme, ce qui sanctionne également un regain de

violence, de conflits armés intra-étatiques dans différents pays. On n'a qu'à penser à l'Égypte, au Zaire, au Liban, au Libéria, au Rwanda, au Congo, au Mozambique, au Nicaragua, au Salvador, au Guatemala, au Honduras, au Nicaragua, au Costa Rica, au Panama, au Venezuela, au Chili, au Pérou, à l'URSS, au Mexique, ainsi qu'à d'autres mouvements en Colombie ou à l'annexion de groupes armés dans divers pays de l'Europe de l'Est. La guerre froide garantissait un semblant de stabilité, un d'ordre, mais maintenant, à défaut de collisions interétatiques, on assiste à une recrudescence des affrontements dans lesquels les bandes armées, les mafias et les narco-trafficants se retrouvent ensembles et confondent les frontières. Et agit davantage de désordres nationaux qui débouchent sur l'international, même principe pour les marchés. Voilà donc la mondialisation. Le politique n'est plus maître. C'est le second ordre mondial, pour ceux qui ne souhaitent toujours en.

Vu de Moncton

Broderies

André GODIN

C'est en fait pas un hasard si la musique de Keith Jarrett Stockhausen a toujours été très controversée. Le pauvre a été obligé de passer son adolescence dans les camps de jeunesse de Hitler. Toutes les marches que les jeunes devaient exécuter en hommage au nazisme qu'il incarnait en lui son professeur dégoûté pour tout autre régime. Tout son œuvre est une tentative d'effacer le démon hitlerien. Sa musique est la révolte violente d'un enfant juif.

Sa musique n'était pas toujours agressive. Parfois, Stockhausen travaillait avec un doux lyrisme qui aurait été digne de Mozart. C'était particulièrement vrai lorsqu'il donnait des pièces pour Steve Noyes. Pour son anniversaire, il lui composa «En toute amitié» le 24 juillet 1977. Plus tôt, il lui avait écrit «Retourner les notes» qu'il lui donna le 12 décembre, 1974. La légende veut que la chétive note oblia tout de suite le chagrin qui avait inspiré le compositeur et qu'il se mit immédiatement à pratiquer la pièce. En 1976, Stockhausen écrit «Un petit écho dans la nuit», encore pour Steve Noyes, cette fois-ci en cadeau de Noël. Ces deux dernières pièces seront regroupées en 1978 avec des pièces écrites pour Mary Stockhausen Baumeister, Dora Stockhausen et Jayne Stephens, la petite sœur de Steve, sous le titre «Amours».

Mais peut-être le témoignage le plus révélateur de l'absence de l'absence de la musique était la pièce «Formule de rêve pour un air de ballet», écrite en cadeau d'anniversaire en 1981. La partition indique d'écouter la Formule de Rêve avant que possible avec un troisième musicien et dans un costume scintillant bleu-noir-vert-rouge. Stockhausen demande à l'écriteur de montrer d'abord la musique en entier dans un cercle de lumière qui s'éteint puis revient de réduire le rayon jusqu'à ce qu'on ne voit que ses doigts qui jouent. Ensuite il nouveau, l'écriteur doit jouer à peu la musique jusqu'à ce que celle-ci s'évanouisse dans un point de lumière.

En Acadie, les ovations viennent facilement. Tellement que de ne pas en recevoir, c'est presque devenu un insulte.

Deux choses me frappent lorsque je ramasse le dernier numéro de l'Actualité. Premièrement, la couverture. À la une, un dossier spécial sur le désastre de Saguenay. La couverture est composée en deux pour nous permettre de l'ouvrir et de découvrir une publicité de Chanel no 5. Je ne le trouvais pas de mauvais goût? Franchement, le capitalisme ne connaît pas de bornes. Si on considère une photo du désastre saguenéen comme un bon endroit pour placer une pub, c'est-à-dire que ça dit au sujet de nos sensibilités?

Si dit en passant, la publicité de Chanel contient une reproduction de l'œuvre «Hommage au no 5 d'Andy Warhol». Déjà, le pop art est à la mode. C'est tant mieux pour O.J. Simpson qui sera peut-être obligé de vendre le portrait que Warhol a fait de lui. C'est tant mieux pour U2 qui se laisse dans le kitchen et qui, avec sa tournée pop mart (ça rappelle quelque chose?), vont être le nouveau Warhol. Pour d'ailleurs que Brian Eno ait refusé de participer à leur plus récent album.

Déjà, le musique populaire est malade. U2 se veut Warhol. Oasis et Sloan se veulent les Beatles, y'a même des groupes qui se veulent Abba ou les Bopcats.

Heureusement que, côté quelque part, très loin des dettes de Machinisme ou de Manque Plus et des ondes de la radio, ils se trouvent des F.S.O.E. et des Agnes Twin, des John Zorn et des Henry Threadgill, des artistes qui n'ont pas abandonné l'avenir.

Le Dilemme du Shakespeare académique, mon œil? Avec de telles exagérations, l'Académie Nouvelle rend inévitable la déception.

La deuxième chose qui me frappe lorsque je lis l'Actualité, c'est l'entrevue accordée à Ray Condo, chroniqueur culturel du Globe et Mail. «Le Canada n'a qu'une culture d'élite; la culture populaire y est américaine. Le Québec pour sa part, a tous les niveaux de cultures.» Codering right, c'est le temps que quelqu'un le dise. Autant, les hommes découvrent avec leur nationalisme, autant ils ont une chose à dire à nous apprendre au sujet du maintien d'une culture. La pensée politique de Condo; le Canada et le Québec ont besoin l'un de l'autre pour faire face aux américains. C'est vraiment pas mal. Déjà, j'aime ce type.

Entre une chronique hebdomadaire, après un temps, ça devient ennuyeux.

APPEL DE CANDIDATURES REDACTION EN CHEF DU FRONT

Le journal étudiant Le Front recrute des candidats au poste de rédacteur en chef pour le 20 mars à 18h00.

REQUISITIENS:

- répondre à la direction;
- rédiger les éditoriaux ou les déléguer à l'exécution;
- voir à ce que les nouvelles pertinentes au contexte universitaire soient couvertes;
- de travail avec les ou les photographes, voir leur que la nouvelle soit, dans la mesure du possible, accompagnée de photographies (si possible pour l'actualité et les chroniques);
- préparer un plan hebdomadaire de la distribution des articles et des photos à l'impression du journal;
- Ce plan devra être remis au département de la presse à l'heure et la date prévue;
- s'occuper de tout ce qui a trait à la gestion et à la maintenance des textes;
- s'occuper de l'application de la politique rédactionnelle du journal;
- maintenir toute autre tâche qui se rattache à l'aspect de la relation du journal.

MODALITÉ:

Du 7 avril 1987 au 4 avril 1988.

REMARQUES:

La salaire prévue pour la rédaction du Front est de 10\$ par semaine.

CANDIDATURES:

Les candidats et candidates doivent être présents en personne et des lettres de la FÉRCUM et doivent remettre un curriculum vitae et une lettre d'appui d'un idéal d'écriture 400 mots à propos de la mission du Front et des gouvernements du 1^{er} avril. Les candidatures doivent être remises au complet de la réception de l'Éditorial à l'attention de la direction du journal Le Front.

Arts et spectacles

Le djbou

Thriller psychologique acadien

Frédéric BUTRUILLE

Samedi dernier au théâtre Capitot à en lieu la représentation du «Djbou», l'opéra de Laval Gosselin mise en scène par René Cormier pour le Théâtre Populaire d'Acadie.

Le djbou, c'est un personnage mystérieux, un étranger qui n'appartient pas de toute la pièce, mais qui, pourtant, lui donne sa raison d'être. L'histoire se passe il y a quelques temps dans une famille acadienne repliée sur elle-même, entre une mère «évidente de mort» qui se tue à la tâche, un père qui fait ses responsabilités, quatre enfants aux personnalités souvent incompatibles et les quatre murs de la maison, dont la seule ouverture sur l'extérieur semble être la fenêtre donnant sur le magasin d'un face.

Ce tableau figé est bouleversé un jour par la venue dans la ville d'un étranger, qui l'on ne fera que deviner par la fenêtre de la maison, mais qui deviendra petit à petit le centre de l'intrigue, de l'imagination et des fantasmes des personnages de la pièce. À travers lui, ce sera surtout le souvenir d'un autre étranger, un «djbou» venu dans la

village quelques années auparavant, qui resurgira, faisant émerger du même coup l'histoire du crime qu'il y avait commis après avoir séduit tout le monde.

La véritable intrigue, qui s'écrit vers la fin de la pièce, dévoile petit à petit ce qui se cache derrière les coquilles des personnages. La part d'inconnu qui les anime et leur vécu déchant se révèle petit à petit au public comme à eux-mêmes, pour devenir la raison d'être de la pièce, qui se terminera par une atroce vengeance, orchestrée presque inconsciemment elle aussi.

«Le djbou» met en scène six comédiens: Sandra LeCouteur, Albert Bédelle, Denise Bouchard, Lynne Sorelle, Amélie Gosselin et Philip André Collette. Ces deux derniers sont issus du département d'art dramatique de l'Université de Moncton et interprètent leur premier rôle pour le Théâtre Populaire d'Acadie. «Le djbou» avait déjà été présenté des années auparavant. Nous le retrouvons aujourd'hui dans une version révisée et remise en scène.

Ce spectacle laisse difficilement le public indifférent, tant par la violence des sentiments exprimés dans le texte ou dans le jeu de scène que par ces vies qui sont exposées devant nous et qui sont un peu les nôtres. Un travail important a été effectué sur le langage, ce qui ne fait que renforcer l'acadienneté de la pièce et nous fait retomber à une époque pas si lointaine où le monde était souvent simplement limité à quatre murs et une fenêtre sur l'extérieur.

«Le djbou» continue sa tournée pour deux représentations encore, le 25 mars à Tracadie et le 22 à Shipagan, ville d'origine de l'auteur Laval Gosselin et certainement aussi le lieu d'inspiration de son œuvre.

Gala de l'humour

Artistes invités:
Les finalistes des Auditions
DÉCOUVERTES COMIQUES

Eric Morneau

Les Frères Smooth
(Les LeBlanc et Robert Savin)

Ti-Phonse le concierge
(Magline Richard)

Maîtres de cérémonie:
L'Ensemble Vide
(Éric Thériault et Gérard Arseneault)



Vendredi 21 mars 1997

Club ROSMOSE au Centre étudiant (U de M)
20 heures

Étudiants et 65 et plus : 5,00\$ Autres : 10,00\$

Réseau de billetterie du Grand Moncton : 858-4354

Présentation : Collaboration :



Ensemble, tout est possible



Génévieve Sara GRÉNIER

L'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton a organisé une Soirée internationale le samedi 10 mars au CEPS. Les membres de l'Association, provenant de plusieurs pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et d'Europe ont su captiver et garder l'attention de tous ceux et celles qui ont assisté à la soirée.

Cependant, il y a eu quelques petits problèmes. Au premier lieu, avec une salle remplie d'environ trois cent personnes, il est évident que les files d'attente pour la nourriture étaient extrêmement longues. Par conséquent, le temps que les gens employaient leurs soirées avec les mets offerts, la nourriture était froide. De plus, les derniers en ligne n'ont pas pu goûter aux plats servis étant donné qu'il y a eu un manque de provisions.

En dernier lieu, il y a eu des difficultés techniques avec le système de son. Lors des spectacles présentés par les Zébrons, les Séniéglais et les Raoulins, entre autres, à maintes reprises la musique arrêtait brutalement en plein milieu des danses.

Malgré les problèmes techniques, plusieurs pièces ont séduit les gens dans la salle. Il semble que chaque mouvement interprété dans les danses représentait une histoire d'homme, un symbole de fierté et une métaphore pour la beauté. De plus, à la fin de la soirée,

les membres de l'Association ont invité tous les petits enfants à venir danser sur la plate-forme. C'est alors que la majorité des gens dans la salle ont pu faire un constat : quelle que soit la couleur de leur peau, les enfants sont beaucoup plus ouverts d'esprit.

En somme, les étudiants de l'Association ont su captiver leur public non seulement par leurs danses, leurs poèmes et leur musique mais également avec leurs costumes flamboyants qui les métamorphosaient, semble-t-il, par magie en princesses et princes, rois et reines.



venir de loin pour nous étonner par leur exotisme.

Le but de la Soirée internationale était de faire découvrir au public la beauté des pays étrangers, mais peut-être n'est-elle émise plus loin. Malgré les différences qui existent entre les étudiants internationaux et les étudiants canadiens, la soirée a prouvé qu'en fond nous sommes tous sensibles et qu'il est possible de partager nos mœurs et nos traditions.

L'OSMOSE

JEUDI

Musique retro et
Disco des années
70 et 80

Cheap
Pas Cher



FOLIE OSMOTIQUE

Le meilleur party du
jeudi à Moncton, ainsi
que les meilleurs prix!

Entrée Libre
pour les
étudiants
de LU de M.

VENDREDI

Jam

L'Osmose recherche des "Gratteux
d'guitare", chansonniers, "Conteux
d'joke" pour animer les foules du début
de la soirée du vendredi.

L'ambiance étudiante
par excellence!

L'OSMOSE

CD gratuit
dans chaque caisse de
12 de bière Moosehead

COLLECTIONNEZ
LA SÉRIE ORIGINALE
DE CD **MOOSETRACKS**,
METTANT EN VEDETTE
4 GROUPES DU
CANADA ATLANTIQUE.

OFFRE EN VIGUEUR DANS LES
MAGASINS D'ALCOOL PARTICIPANTS.

Visitez notre site Internet au <http://www.moosehead.ca>



Arts et spectacles

An Acoustic Sin impressionne

Marie-Claude THÉRIAULT

C'est au Moncton High School que la formation du Menemcock (et produit devant une salle bien remplie de gens de tous âges (surtout jeunesse) qui a accueilli le groupe sans ménager ses applaudissements ni ses cris. An Acoustic Sin devient de plus en plus en demande de part et d'autre du Canada et bientôt au États-Unis (à Los Angeles). On comprend évidemment pourquoi après (et pendant aussi) une performance comme celle du vendredi 14 mars dernier.

Le spectacle est très bien rodé et original au niveau visuel où des éléments théâtraux sont incorporés de manière subtile (personnages entre autres une pièce sur les sans-abri où des enfants personnifiant des résidents ont figuré sur la scène), à cela s'ajoute évidemment l'improvisation du chanteur qui n'a pas du tout l'air de connaître le concept de l'improvisation. Tout cela dans le but de présenter les chansons faisant partie de leur album «Erase the Sky», plus une ou deux nouvelles compositions. Il me serait pénible d'essayer de comparer An Acoustic Sin à une autre formation puisqu'il a, enfin selon mon humble avis, réussi à être original au niveau de sa musique. En effet on ne peut rien déduire en écoutant seulement une pièce de son répertoire car, sans être disparate, chacune d'elles possède son petit cachet particulier. Le groupe est composé du chanteur et guitariste Ronnie LeBlanc qui soit dit en passant possède une très belle voix, du bassiste Richard Bourgeois et du percussionniste Dan Dupan et enfin du talentueux guitariste Stephen LeBlanc (ex membre de Asahi Makin It Big) qui est aussi choriste. Spectacle chaleureux, dynamique, original et même amusant par moments. Tout doit se prêter à dire que An Acoustic Sin est un beau petit péché acoustique.

AVIS AUX FINISSANTS ET AUX FINISSANTES DE MAI 1997

L'Association des anciens, anciennes et ami-e-s de l'Université de Moncton (AAAMU) regroupe les personnes diplômées du campus de Moncton. Depuis 1992 elle communique avec les finissants et les finissantes avant la fin du semestre afin de recueillir quelques renseignements pertinents, notamment leur adresse et le type de diplôme reçu. Vous recevrez sous peu un appel téléphonique à ce sujet.

La préparation d'une liste informative permet à l'Association, en collaboration avec les facultés et écoles, de faire parvenir son Bulletin titre gracieux aux anciens et aux anciennes (deux numéros par année dont un portant sur la Collation des diplômés); de les convoquer à des rencontres organisées, que ce soit le Retour annuel, des retours de classe ou des colloques; et de former des regroupements d'anciens et d'anciennes par région ou par profession.

Au nom de l'Association, je vous transmets mes félicitations pour le diplôme que vous recevrez lors de la Collation de mai.

La présidente de l'AAAMU,

Ghislaine Ringette-Crawford

Services aux étudiantes et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

BOURSES À L'INTENTION DES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS 1997-1998

BOURSES DE MÉRITE PARA-ACADÉMIQUE

Ces bourses sont offertes aux étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton qui s'inscrivent au Campus de Moncton pour l'année universitaire 1997-1998 et qui se sont impliqués au niveau para-académique durant l'année académique 1996-1997 : conseil étudiant, leadership sportif, services à la communauté ou bénévolat, activités culturelles ou sociales, médias de communication, conseils, etc.

La note cumulative minimale pour obtenir une bourse d'excellence para-académique est de 2,0.

Date limite : 28 mars 1997

BOURSE E. BILLE LYNDIS

Cette bourse, d'une valeur approximative de 3 000 \$, est offerte aux étudiants et étudiantes en enseignement au campus de Moncton. Il faut :

- avoir complété au moins deux années en éducation;
- désirer poursuivre et avoir déjà suivi des cours en communication, audiovisuel,

- création littéraire, expression orale, journalisme, etc.;
- justifier un besoin financier;
- obtenir des résultats académiques supérieurs.

Les étudiantes ou étudiants en apprentissage et en enseignement, avec orientation vers l'enseignement du français au secondaire, sont après à rencontrer les conditions de candidatures.

Date limite : 30 avril 1997

BOURSES RIVIÈRE SCUDOUX

Ces bourses sont offertes en priorité aux étudiantes et étudiants à besoins spéciaux inscrits à l'un des campus de l'Université de Moncton. Les étudiantes et étudiants qui poursuivent leurs études à l'extérieur du N.-B. dans un domaine spécialisé et ce, suite à des études à l'Université de Moncton, peuvent également postuler. Il faut :

- être inscrit à temps complet;
- être résident(e) du Nouveau-Brunswick;
- avoir un bon dossier académique;
- démontrer un besoin financier.

Date limite : 30 avril 1997

Les formulaires de demandes pour ces bourses sont disponibles au Service des bourses et de l'aide financière de votre campus.

Votre Service des bourses et de l'aide financière / 858-3712

CERTIFICATS DE MÉRITE 1997

Pour une distinction accréditée par l'Université de Moncton, les étudiants et étudiantes qui terminent leurs études universitaires et qui, par leur leadership, ont grandement contribué à améliorer la qualité de la vie étudiante.

Les étudiantes et les étudiants peuvent soumettre leur propre candidature ou celle d'une autre personne qui se croient susceptibles de rencontrer les critères de qualification. Cette remise de certificats est une initiative prise en collaboration avec la Fédération des étudiants et des étudiantes.

Les formulaires sont disponibles auprès des directeurs généraux étudiants, au Bureau de la Fédération et du secrétariat des Services aux étudiants et étudiantes (C-101 Centre étudiant) et la date limite est le 23 mars 1997.

Pour plus de renseignements contactez le 858-3712.

Arts et spectacles

Chronique disques

André GODIN

Aphex Twin - Richard D. James Album
Sire Records/Warner

Le gros défaut de beaucoup de musique électronique, c'est que souvent au lieu de chercher à créer des nouveaux sons, la musique électronique cherche bêtement à imiter des instruments qui existent déjà. Aphex Twin n'a pas ce problème. Tous les sons de l'album, même les voix, ont une sonorité très synthétique. Plutôt que de recréer sa musique à l'écoute, on se voit l'effet contraire. On a réellement l'impression qu'Aphex Twin crée une toute nouvelle musique, pleine de vie et d'émotion. Comme si ce n'était pas assez, Aphex Twin fait également des expériences rythmiques particulières. Dans plusieurs pistes, il fait varier les rythmes «jungle» (180 à 200 battements par minute) qu'il fait scier et découper avec des outils musicaux très bizarres. Le mélange est tellement fascinant que je me suis senti de devoir que cet album figure parmi les expériences asymétriques les plus intéressantes depuis Le Scare du Prémier de Stravinsky. Extrêmement bizarre et réellement innovateur, Richard D. James Album est un des disques les plus originaux que vous puissiez entendre.

Les Claypool and The Holy Mackerel - Highball with the Devil
Interscope Records/MCA Music Entertainment

Depuis quelques années, le bassiste Les Claypool s'est avéré être un des plus grands musiciens du rock. Sa prodigieuse virtuosité et sa créativité à toute épreuve lui ont permis de rejoindre Jah Wobble et Steve Swallow parmi les plus grands bassistes d'aujourd'hui depuis Jaco Pastorius. Avec le groupe Primus, Claypool a mis le traditionnel instrument de soutien à l'avant plan avec des «bass-linés» complexes qui hantent l'auditeur. Cependant, très «heavy» et très complexe, la musique de Primus est tout simplement trop intense pour la plupart des gens. Avec Highball with the Devil, par contre, on retrouve Claypool dans un contexte plus engageant. Un mélange de country, de funk, de rock et même de jazz, Highball with the Devil peut être décrit comme un Primus déte, plus simple et amusant. Plusieurs pistes mettent en vedette Les Claypool à la basse, à la guitare, à la batterie et au chant (la musique des multi-pistes). D'autres incluent en vedette des artistes invités tels que Hunter et Jay Lane du Charlie Hunter Trio et Henry Rollins. Bref, l'intérêt de cet album est simple. Si vous appréciez des performances extraordinaires à la basse électrique, achetez-le immédiatement, sinon, cet album ne vous sera d'aucun intérêt.

Omette Coleman - Sound Museum (Hidden Man)
Harmolodje/Nerve

Omette Coleman a révolutionné le jazz. Avec son album Free Jazz, en 1960, il a été le premier musicien à faire du jazz atonal. Extrêmement controversé à l'époque, il est maintenant reconnu comme un des plus grands compositeurs de l'histoire du jazz. Il pourra prouver sa retraite, confiant que sa place dans l'histoire de la musique est assurée. Mais il n'en est pas question, non seulement Coleman continue à enregistrer mais il continue à innover. Son plus récent album, Sound Museum qui existe en deux versions (Hidden Man en est une), continue d'explorer les Harmolodjes, un langage musical qu'il a inventé à la fin des années 80. C'est une forme de jazz atonale où les musiciens sont toujours traités également, pas de leader en fin de solistes. Alors que plusieurs musiciens du jazz ont abandonné l'atonalité depuis les années 70, Coleman l'a perfectionnée et avec Sound Museum, il réalise un autre grand chef-d'œuvre.

Babillard

PRÉ-BOURSE DU NOUVEAU-NUSTWICK

Aide financière disponible aux étudiants et étudiants inscrits aux sessions d'études du printemps et de l'été.
Les étudiants et étudiants inscrits aux sessions de printemps et d'été peuvent bénéficier de l'aide financière de l'Université pour les frais de scolarité et les frais de voyage. L'aide financière est disponible à temps plein et à temps partiel.
Pour plus de renseignements, contactez le Service de l'enseignement supérieur et des études.
Direction des Services aux étudiants.
Tél. (506) 453-2577 ext. 1-800-662-5626.
ou
Le Service des bourses et de l'aide financière.
bourse C-105, 400, rue de la Université, 1000, 1000, 1000.
Tél. (506) 453-2577.

Prière de noter que l'heure de la séance de l'Université pour les étudiants de l'Université de Moncton pour les sessions de l'été et du printemps sera disponible à compter de la semaine du 24 mars 1997 à la bibliothèque de l'Université de Moncton. L'heure sera également disponible sur le site Web de l'Université de Moncton à l'adresse suivante : <http://www.unimoncton.ca/>

RECHERCHE

Rechercheurs soumettre une proposition de recherche dans le domaine de la recherche médicale, sociale, économique, culturelle, scientifique, technologique, etc. (téléphone 455-5456).
Généraliste ou spécialiste de la recherche.

LES JOURS ENFANTS NOTRE DAME-DE-GRACE

Horaires des services de la paroisse de Notre-Dame-de-Grace.
- Dimanche : 8h30, messe, messe solennelle à 10h.
- Lundi : 8h30, messe, messe solennelle à 10h.
- Mardi : 8h30, messe, messe solennelle à 10h.
- Mercredi : 8h30, messe, messe solennelle à 10h.
- Jeudi : 8h30, messe, messe solennelle à 10h.
- Vendredi : 8h30, messe, messe solennelle à 10h.
- Samedi : 8h30, messe, messe solennelle à 10h.
- Dimanche : 8h30, messe, messe solennelle à 10h.

Malgouyres heures chargées, qu'il est difficile de trouver dans la loi, sans pour tous des moments intenses de méditation avec le Seigneur. Remerciez-le tous les jours.

L'UQAR
un fleuve
de différences

Des études avancées à l'UQAR, pourquoi pas?

Prenez le temps de vous informer sur nos domaines d'expertise

ADMINISTRATION PUBLIQUE RÉGIONALE (diplôme)

DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (maîtrise, doctorat)

GESTION DE PROJET (maîtrise et programme court)

SCENES DE L'ÉDUCATION (maîtrise, doctorat)
- enseignement, administration scolaire, intervention éducative en milieu régional

ÉTHIQUE (maîtrise)
- recherche et analyse, intervention et recherche

ÉTUDES LITTÉRAIRES (maîtrise)
- analyse, création, enseignement

Océanographie (maîtrise, doctorat)
- géologie physique, chimie, biologie, écologie et biologie des ressources marines

GESTION DES RESSOURCES MARITIMES (maîtrise)
- ressources humaines, environnement maritime, transport maritime

GESTION DE LA FAUNE ET DE SES HABITATS (diplôme, maîtrise)

Renseignements

Téléphone : 1 800 611-3262
Télécopieur : (418) 724-1989
uqar@uqar.quebec.ca
<http://www.uqar.quebec.ca>

Université
du Québec
à Rimouski

La Fédération des étudiants et étudiantes



du Centre universitaire de Moncton

L'éducation, c'est notre avenir!



Durant les cinq dernières années,
1 300 000 emplois ont été créés pour
ceux et celles ayant une formation
académique postsecondaire.
Pendant ce temps, 800 000 emplois
ne requérant pas de diplôme
postsecondaire ont disparu.

Une caméra sera installée à l'Osmose pour un vox pop des messages
que vous voulez communiquer au gouvernement le jeudi 27 mars!!!



**L'Alliance Étudiante
du Nouveau-Brunswick**

Information auprès de la vice-présidente externe à la FEECUM.

APPEL DE CANDIDATURES

Sénat académique

Représentant-e des étudiant-e-s du deuxième et troisième cycle

Jusqu'au 25 mars 1997, la FEECUM reçoit des candidatures au poste de représentant-e des étudiant-e-s de deuxième cycle au Sénat académique de l'Université de Moncton.

Les responsabilités et les attributions du Sénat sont décrites par les statuts et règlements de l'Université comme suit:

"Le Sénat est souverain dans son domaine. Il est l'organisme d'autorité qui exerce selon les pouvoirs qui lui sont conférés par la Charte, le contrôle sur les études, l'enseignement et toutes les activités universitaires dans l'ensemble de chacune des parties de l'Université.

Selon la LOI SUR L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, le Sénat académique possède les pouvoirs de conduire, diriger et réglementer toutes les affaires de l'Université relatives à l'enseignement et à la recherche, notamment la planification, la création et la mise en oeuvre des programmes, le choix du lieu où ils seront offerts, le contrôle de la qualité de l'enseignement et des programmes d'études, et la recherche de l'excellence universitaire."

Les représentant-e-s étudiant-e-s doivent voir à ce que le point de vue des étudiant-e-s soit pris en considération à même toutes les décisions et délibérations du Sénat et sont parfois appelé-e-s à siéger à des comités découlant du Sénat.

Les réunions du Sénat sont de deux ordres, soit les réunions mensuelles d'une durée de quelques heures et les réunions trimestrielles qui s'étendent sur une ou deux journées.

Les lettres de candidature (avec un curriculum vitae à jour) doivent être déposées au comptoir de la réception de la FEECUM à l'attention de France Froidet, directrice générale, avant 16h30 le 25 mars 1997. Les candidat-e-s seront appelé-e-s à se présenter devant le conseil d'administration de la FEECUM lors de sa réunion régulière du 26 mars 1997.

N.B. Les candidat-e-s doivent être inscrit-e-s à temps complet à un programme offert au CUM et ce, au cycle qu'ils-elles visent à représenter.

Le prochain conseil d'administration de laFEECUM aura lieu le 26 mars à 18h30 au local B-102

Arts et spectacles

L'incroyable portée du «bel esprit» dans le palais de Louis XVI

Séban THÉRAULT

Plus d'un projet d'assainissement des marais en main, dangereusement provincial, l'imprimeur Poncetados de Malavoy entre à Versailles pour rencontrer le roi. Son pays est infesté d'insectes se reproduisant dans les marais, d'où de nombreux décès causés par la fièvre.

Héros attachant, Poncetados, malgré sa rusticité, ses airs campagnards, réussit à briller parmi ces gens de la cour, dont la force se mesure selon l'éclat de leur «bel esprit». Mais ce «bel esprit» ne

se traduit pas seulement par des ruses et des subterfuges, il se traduit aussi par la méchanceté et le ridicule qu'il fait subir aux victimes. On ne fait absolument rien à la cour sans jouer, quand le temps est bon, et souffrir d'humiliation, quand le temps est mauvais. Le déstabilisé des courtisans pour ce qui a trait au peuple est complet. Evidemment, ils sont loin de soupçonner la guillotine; pourtant, la révolution de 1789 approche.

La comtesse de Blayse (Jeanne Ardant) et l'abbé de Villevoyard rendent au machiavélisme toutes ses lettres de noblesse. La jeune et belle

Mathilde, son père (Jean Rochefort) et le héros viennent anéantir le sombre portrait de ce troupeau de privilégiés.

Film épique, aux décors somptueux et luxuriants, qui nous permet de rire - une autre fois n'est pas de trop - des excès et des débordements privilégiés du Versailles.

projeté au Palais Crystal ce soir et demain soir
Kléber
par Patrice Lecoq
France, 1996

AGENDA

CETTE SEMAINE

Ciné-Campus, Des nouvelles du bon Dieu, film français, 20h, du 21 au 23 mars.
Expo-Science du N-8, Caps Louis-J-Babinski, 4 et 5 avril.
Jeunes Sculpteurs, expositions d'étudiants de Mout-Alison et de l'U de M, Bibliothèque publique de Moncton, jusqu'au 27 mars.
Théâtre l'Escapade, *Alvin d'Herménégilde* Chasson, 20h, Centre Aberdeen, du 20 au 22

mars.

Projet-impét, les étudiants du Club de comptabilité neigement sans frais des déclarateurs de revenus inférieurs à 26 500\$, le vendredi de 18h à 20h30, le samedi et le dimanche, de 11h à 17h à la GAUM, La Sixte Family, exposition de Rose Adams, jusqu'au 30 mars.
À la Galerie 12, *œuf d'ange*, exposition de Ghislaine Cloughlin, jusqu'au 20 mars.

MERCREDI

Far Out East Cinema, *Ridicule* du réalisateur français Francis Leconte, 20h, Pavillon Jacqueline-Bouchard.
Classe ouverte de voix chantée du Département d'art dramatique, salle 001B de la Faculté des arts.

Projection de films dans le cadre de la Semaine des Arts, *Les songes d'Alphonsine* à 11h15, *Amadeus* à 15h, *Épiphi* à 18h30 local 214A.
Art en Direct et encaen des œuvres réalisées sur place, 20h30, L'Chêne.

JEUDI

Récital varié du Département de musique, 20h, salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois.
Au Deuxième, Jazz Meisters.
«La littérature académique a-t-elle sa place dans les écoles du Nouveau-Brunswick?», conférence de Carole Boucher.

Théâtre, *Finissez vos phrases* de Jean Tardieu, Place de la morale, 12h30, Faculté des arts.
Projection de films dans le cadre de la Semaine des Arts, *Sorry Peter* à 10h, *Sol and Nancy* à 13h30. *Mon grand-père me raconte* à 15h, local 214A.

VENDESDI

Gala de l'Académie, 20h, l'Onion.
Au Deuxième, Kizum (jazz).
Projection de films dans le cadre de la Semaine

des Arts, *Farinelli* à 11h15, *Monty Python and The Quest for the Holy Grail* à 15h.

SAMEDI

Récital de fin de baccalauréat du percussionniste Stéphane Bousquet, 20h, salle 001B de la

Faculté des arts.
Au Deuxième, *Great Balancing Act*.

DIMANCHE

Au Deuxième, Klaxon (Jug Band), 19h30.
Présentation de l'ensemble électroacoustique du Département de musique, salle 001B, Faculté des arts.

LUNDI

Far Out East Cinema, *Shine*, film australien, 20h, pavillon Jacqueline-Bouchard.
C'est avant la guerre à l'ense à Gilles de Marie Loberge, Classe ouverte d'interprétation présentée par les 1er année du Département d'art dramatique, 19h30, Salle de Spectacle du Pavillon Jeanne-de-Valois.



Zachary Richard



Dimanche 11 mai 1997

École Moncton High

20 heures

Prix : 22 \$

EN VENTE LE 19 MARS

(806) 880-4854



UNIVERSITÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Concerts, tout est possible



Sports

Ricochet

Quand des animaux nous surprennent

Philippe LANDRY

Les Beavers de Moncton, de la Ligue du Hockey Junior A des Maritimes et les Wildcats de Moncton, de la Ligue de Hockey Junior Major du Québec sont deux équipes qu'il fallait savoir de près dans leur ligne respective au cours de la dernière saison.

Il y avait même jusqu'à dire qu'on a assisté à deux surprises. Du côté des Wildcats, on s'attendait à une participation aux séries qui n'est jamais venue et les Beavers devaient connaître une saison misérable, ce qui s'est peut-être tout le contraire.

À la début de la saison, les nouveaux Alpines devaient, en principe, être assurés d'une participation aux séries éliminatoires. Lors d'une conférence de presse, on nous présentait les Wildcats comme étant une équipe jeune et bourrée de talent. L'attaque semblait être solide avec des joueurs comme Jonathan Couraud, Sébastien Roger, Pierre Duguid et Christian Daigle et le défenseur Martin Proulx. À la défense, on retrouvait des défenseurs d'expérience avec l'Academy Mario Cormier, Mathieu Lévesque, le jeune Jeff LeBlanc et Weston Pader. C'était du côté des gardiens de buts qu'on retrouvait un point d'interrogation avec le recrue Jean-François Dompierre et l'ex-célibataire des Beavers, Gerry Cicca. Ce dernier n'avait pas participé depuis belle lurette à une partie de la LHJMQ et Dompierre en était à ses premières armes dans ce circuit.

Non seulement les Wildcats avaient une meilleure formation sur papier que les défenses Alpines, mais l'acheteur de l'équipe par la multi-nationale Irving a fait prévoir aux amateurs que le marketing serait largement supérieur. Sur ce fait, il ne se sont pas trompés. Dès le premier match, plus de 3000 spectateurs se sont déplacés au Colisée pour assister à la rencontre. Bill Kelly, le nouvel entraîneur de l'équipe à la saison précédente, qui le sait mieux était d'entraîneur les séries, disant qu'il n'a pas été atteint. Les Wildcats ont terminé la saison avec une fiche de 15 victoires, 32 défaites et 2 matchs nuls. C'est quand même deux victoires de mieux que les Alpines l'an passé. Le 7^e et dernier match à été disputé à Moncton face aux Mooseheads d'Halifax, devant 7 596 spectateurs, ce qui constitue le plus gros foule de la saison et, du même coup, un record d'assistance pour une saison. Les Wildcats ont offert un bon cadeau d'adieu à leur public en remportant une victoire de 4-3.

Les Beavers ont connu une saison l'opposé de ce que plusieurs amateurs attendaient. Malgré le départ de plusieurs vétérans et leaders de l'équipe, les jeunes Cantons ont eu toute leur part de chance. Le nouvel entraîneur, Duane Pound, devait compter en début de saison avec plusieurs nouveaux venus pour combler les pertes de Mario et Luc Cormier, Steve Bourgeois, Kevin McKee et les autres. Cependant, plusieurs joueurs nous ont offert de belles surprises tels Dany Gaudet, Michel LeBoeuf, Travis Kennedy et Glen Dettliffe. Gerry Cicca, de retour devant la cage des Beavers après avoir quitté l'organisation des Wildcats, a connu une bonne saison en général. Il a bousillé ses performances d'un cran dans les derniers matchs. D'ailleurs, le gardien des Beavers, fidèle à son habitude, profite habilement d'un choix-vice la fin de la saison, on n'a qu'à se rappeler la saison dernière, ce qui lui permet d'offrir un rendement exceptionnel. Du côté du vice-départeur Karl de Gaudet - Kennedy - LeBoeuf, Pound a eu la main heureuse en associant ces trois vétérans de la saison dernière sur le même trio. Ces trois joueurs ont joué la saison dernière dans l'un des meilleurs des Beavers, son recruteur et qui leur était dû. Maintenant qu'ils sont des joueurs de premier plan, ils peuvent jouer à leur aise. LeBoeuf a franchi le cap des 50 buts depuis longtemps et Kennedy amuse régulièrement sa part de points. Pour sa part, Gaudet s'est vraiment offert comme le leader de l'équipe. Le capitaine a inscrit son nom dans le livre des records en frappeant le record vieux de cinq ans qui appartenait à Duane Stables, celui de meilleur marqueur de la ligue. Stables avait terminé la saison avec 132 points. Le moment historique est survenu à 3:10 de la première période, jeudi dernier, alors que les Beavers affrontaient les Mooseheads. Gaudet a révisé une passe sur le but de Michel LeBoeuf, il a terminé sa soirée de travail avec trois passes, inscrivant ainsi son 135^e point de la saison.

EMPLOIS

Année universitaire 1997-98

Service de logement

Ces postes sont d'une durée de huit mois, soit l'année universitaire. Les titulaires assumeront leurs fonctions le 28 août 1997 et termineront leur travail le 27 avril 1998. Lors du congé de Noël, les titulaires pourront s'absenter du 21 décembre 97 au 2 janvier 1998.

MAISON LAFRANCE (2 postes)

Gérant ou gérante

Répondant au directeur du Service de logement, le gérant ou la gérante de la Maison LaFrance voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la maison. De plus, la personne choisie accomplira les tâches administratives qui lui sont assignées.

Assistant(e) gérant(e)

Répondant au gérant ou à la gérante de la Maison LaFrance, l'assistant(e) ou l'assistante voit au bon fonctionnement des services offerts aux locataires de la maison. De plus, il ou elle assiste le gérant ou la gérante dans l'application des politiques en vigueur et dans l'exécution des tâches administratives.

MAISON LANDRY (1 poste)

Gérant ou gérante

Répondant au directeur du Service de logement, le gérant ou la gérante de la Maison Landry voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la maison. De plus, le personnel choisie accomplira les tâches administratives qui lui sont assignées.

MAISON MASSEY (1 poste)

Gérante

Répondant au directeur du Service de logement, la gérante de la Maison Massey voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la maison. De plus, la personne choisie accomplira les tâches administratives qui lui sont assignées.

RESIDENCE LEFEVRE (4 postes)

Gérant ou gérante

Répondant au directeur du Service de logement, le gérant ou la gérante voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la résidence. De plus, la personne choisie accomplira les tâches administratives qui lui sont assignées.

Assistant(e) gérant(e)

Répondant au gérant ou à la gérante, l'assistant(e) gérant(e) voit au bon fonctionnement des services offerts aux locataires de la résidence. De plus, il ou elle assiste le gérant ou la gérante dans l'application des politiques en vigueur et dans l'exécution des tâches administratives.

Animateur (1 poste) Animatrice (1 poste)

Répondant au gérant ou à la gérante, l'animateur et l'animatrice voient à la planification la mise en œuvre et le contrôle d'activités sociales, éducatives, sportives et culturelles à l'intention des locataires. Ils assistent aussi le gérant ou la gérante et l'assistant(e) gérant(e) dans l'application des politiques en vigueur et dans l'exécution de certaines tâches administratives.

APPARTEMENTS-ÉTUDIANTS (14 postes)

Responsable: 159 Morton, 160 Morton, 100 McLaughlin, 22 Ward

Répondant au directeur du Service de logement, le ou la responsable voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement des appartements-étudiants dans l'édifice qu'il ou qu'elle habite ainsi qu'à l'exécution des tâches administratives assignées.

Qualifications:

- être locataire du Service de logement de l'U de M pour l'année académique 1996-97;
- être étudiant ou étudiante à temps complet en 1997-98;
- être capable de travailler et d'initiative personnelle;
- disposer par sa formation et son expérience qu'il ou qu'elle possède des habiletés dans le domaine de la supervision, de la gestion et des relations humaines;
- l'expérience comme responsable de logements ou l'équivalent serait un atout.

Les candidatures pour ces postes seront reçues au Service de logement jusqu'au 21 mars 1997. Pour plus de renseignements et pour obtenir un formulaire de demande d'emploi, veuillez nous adresser au:

Service de logement, Local 2807, Edifice Talbot, Tél. 898-4008

Belvedere ROCK

PRÉSENTE

BIG SUGAR

AVEC ARTISTES INVITÉS



sandbox.



FIER COMMANDITAIRE DU ROCK D'ICI

- CHARLOTTETOWN, MYRONS CABARET, 25 MARS • FREDERICTON, UNIVERSITÉ DU NOUVEAU BRUNSWICK, 26 MARS
- MONCTON, UNIVERSITÉ DE MONCTON, 27 MARS • SAINT-JEAN, NB, ROCK N ROLL WAREHOUSE, 28 MARS
- HALIFAX, UNIVERSITÉ DALHOUSIE, 29 MARS • ANTIGONISH, ST. FRANCIS XAVIER, 1^{er} AVRIL
- QUÉBEC, CAPITALE, 3 AVRIL • CHICOUTIMI, SAGUENÉENNE, 4 AVRIL
- SHERBROOKE, GRANADA, 5 AVRIL • MONTRÉAL, SPECTRUM, 6 AVRIL

18 ANS ET PLUS